Le Carême : un temps pour renouveler notre foi, notre espérance et notre charité.

... Il faut absolument dilater votre Cœur, en face de vos difficultés extérieures et intérieures, par la pensée si vraie que vous êtes l'enfant bien-aimée du Père Céleste, que vous faites constamment son œuvre de prédilection, toujours sous ses yeux, toujours assistée de lui avec la plus grande faveur, avec un empressement incessant. Tout cela est incontestable et exige de votre part la plus grande dilatation, le plus entier abandon, l'humilité, la reconnaissance, le calme, la joie et la paix intérieures et extérieures, que rien ne soit capable d'altérer. Un si bon Père, un tel Ami nous gouverne, que peut-il nous manquer? •••

Saint Michel Garicoïts, à une Fille de la Croix, 27 décembre 1861

Bon temps de carême !

Societas Smi Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome
Téléphone +39 06 320 70 96
Email scj.generalate@gmail.com
www.betharram.net

NEF Bétharram

N° 167 NOUVELLES EN FAMILLE - 119e ANNÉE, IIe série - 14 février 2021

Dans ce numéro

Les cendres guérisseuses de la miséricorde p. 1

Homélie, présentation du Seigneur p. 4

Ordinations diaconales p. 5

Ni la Paix, ni la tranquillité p. 6

Tour d'horizon bétharramite p. 10

Communications du Conseil général p. 14

Thème de l'année, avec le Fr. Gerard Sutherland scj p. 15

Signé : Etchécopar... p. 218

Temps de carême ! p. 20

Le mot du supérieur général

Les cendres guérisseuses de la miséricorde

« Ne nous lassons pas de faire le bien, car, le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage. Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion, travaillons au bien de tous, et surtout à celui de nos proches dans la foi. » (Gal 6, 9-10)

Chers bétharramites,

Nous nous sommes proposé, pour l'année 2021, de *sortir pour partager la même joie*, de le faire avec tous les frères, sans distinction. Un bel objectif à garder à l'esprit pendant ce temps de grâce dans lequel nous entrons !

Lors de la célébration de la messe pour la vie consacrée, le pape François, apôtre de la joie de l'Evangile, a demandé aux religieux d'avoir « *de la patience et le sens de l'humour* ».

J'aimerais partager avec vous ses propos. Avec son éloquence habituelle, le Pape a dit ceci : « *Nous sommes peu nombreux : ce Covid nous impose des contraintes, mais nous supportons cela avec patience. Il faut de la patience. Et aller de l'avant, en offrant notre vie au Seigneur.*

Cette jeune religieuse qui venait d'entrer au noviciat était heureuse... Elle rencontre une religieuse âgée, bonne et sainte... "Comment vas-tu ?" – "Mère, c'est le paradis !", dit la jeune fille. "Attends un peu ! Il y a le purgatoire." La vie consacrée, la vie en communauté : il y a un purgatoire, mais il faut de la patience pour le supporter.

Je voudrais indiquer deux choses qui pourront aider : s'il vous plaît, fuyez les commérages. Ce qui tue la vie de communauté, ce sont les commérages. Ne dites pas du mal des autres. "Ce n'est pas facile, Père, car parfois, cela vient du cœur !". Oui, cela vient de ton cœur : cela vient de l'envie, cela vient de nombreux péchés capitaux que nous avons à l'intérieur. Fuir. "Mais, dites-moi, Père, n'y aurait-il pas un remède… ?". Oui, il existe un remède, qui a tout d'un "remède de grand-mère" : mords-toi la langue. Avant de dire du mal des autres, mords-toi la langue, ainsi ta langue gonflera et remplira ta bouche et tu ne pourras pas dire du mal. S'il vous plaît, fuyez les commérages qui détruisent la communauté !

Et puis, l'autre chose que je vous recommande dans la vie de communauté : il y a beaucoup de choses qui ne vont pas bien, toujours. Chez le supérieur, la supérieure, le conseiller, la conseillère, cet autre... Il y a toujours des choses qui ne nous plaisent pas, non ? Ne perdez pas votre sens de l'humour, s'il vous plaît : cela nous aide tellement. C'est l'anti-commérage : savoir rire de soi-même, des situations, et aussi des autres – de bon cœur – mais ne pas perdre le sens de l'humour. Et fuir les commérages. Ce que je vous recommande, ce n'est pas un conseil, disons, trop clérical, mais il est humain : il est humain pour persévérer dans la patience. Ne dire jamais du mal des autres : mords-toi la langue. Et puis, ne pas perdre le sens de l'humour : cela nous aidera beaucoup.

Merci à vous pour ce que vous faites, merci pour votre témoignage. Merci, merci beaucoup pour vos difficultés, pour la façon dont vous les assumez et pour la grande douleur face aux vocations qui ne viennent pas. En avant, courage : le Seigneur est plus grand, le Seigneur nous aime. Avançons à la suite du Seigneur ! » (Cf. Homélie du pape François, le 2 février 2021)

Le Pape constate, me semble-t-il, que cette longue pandémie attise quelque peu les esprits et peut nous faire perdre notre joie...

Il est vrai que ce 2020-21 a pris les allures d'un intense carême... Ce voyage à travers le désert de la pandémie nous a obligés à nous poser de nombreuses questions sur la vie que nous avons menée jusqu'ici... Il nous a mis face à nos limites… D'un coup, en plein confinement, nous avons réagi, et il y a eu une abondance d'idées, de vidéos, de proclamations…

Lorsque la créativité est authentique, elle engendre toujours la communion et une adhésion sereine qui nous confirme dans l'amour fraternel. La créativité n'est pas opportuniste… C'est tout autre chose lorsque nous nous laissons emporter par le désespoir et décidons de nous transformer, un instant, en prophètes des calamités. Nos proclamations peuvent alors nous aigrir et rendre la vie des autres plus amère. On gâche ainsi le don de la joie.

Je suis conscient de la souffrance causée par l'incapacité de mener à bien les activités pastorales et missionnaires habituelles. Je la ressens moi-même du fait de n'avoir pu quitter Rome pour me rapprocher des frères, leur rendre visite,

n'est autre chose que le sint unum *du Divin Cœur.*

Là, vous le savez parfaitement, là est le secret de la victoire qui sauvera l'Eglise dans l'effroyable lutte où elle est engagée.

Avec l'aide de Dieu, nous aurons notre part de ce triomphe dans la mesure où notre petite Société aura été animée de cet esprit.

Arrière donc, je vous en conjure, arrière de plus en plus tout ce qui peut porter la moindre atteinte à l'union fraternelle, au respect de l'autorité, aux saintes lois de l'Eglise, aux Constitutions et aux Règles de notre cher Institut.

Tout au contraire, consolons le Cœur de Jésus et celui de son Auguste Vicaire, par le spectacle de la charité la plus parfaite, de l'obéissance la plus entière, de la régularité la plus édifiante ; en un mot, par l'exemple d'une vie vraiment sacerdotale et religieuse qui persuade à tous la perfection de l'Evangile.

Qu'il en soit ainsi pour la plus grande gloire de Notre Dame et Divine Mère, ad majorem Beatae Mariae Virginis gloriam. *Demandons à St Joseph cette grâce insigne.*

La lettre Pontificale, datée du 22 Mars, n'est-elle pas un aimable sourire de St Joseph à la Congrégation qui l'a choisi pour patron spécial ?

Au grand et bon Saint Joseph reconnaissance, amour, recours confiant partout et toujours.

Tout à vous en N. S.

Etchécopar ptre

Signé Etchécopar Signé Etchécopar Signé

Signé Etchécopar Signé Etchécopar Signé

•\• Signé Etchécopar •/•

Lettre circulaire du T. R. Père Supérieur général

F.V.D.

Bétharram, le 26 Mars 1886

Mes bien chers Pères et Frères en N. S.,

Une douce et précieuse faveur vient d'être accordée à notre chère Congrégation et mon cœur en épreuve une joie qu'il s'empresse de vous faire partager.

En réponse à une de nos adresses qui accompagnait l'obole du Denier de St Pierre, le Souverain Pontife a daigné nous écrire par son Secrétaire d'Etat, le Cardinal Jacobini, la lettre dont je vous envoie la traduction.

Sa Sainteté nous y assure de son estime, de son affection, même de sa reconnaissance ; et, à l'expression touchante de pareils sentiments, elle veut bien ajouter la Bénédiction Apostolique pour nos personnes et nos œuvres.

Quel bonheur dans cette condescendance de la plus haute Majesté de la terre inclinée vers les plus humbles de ses enfants !

Quel encouragement ! et, comme dit la lettre, quel réconfort dans cette bénédiction d'un Pontife Martyr qui élève ses mains captives pour nous témoigner sa paternelle tendresse et nous animer au bon combat !

Aussi, je n'en doute pas, mes Pères et mes Frères, très certainement cet acte bienveillant du St Siège, tout en dilatant nos cœurs, enflammera encore notre zèle et nous fera redire avec un nouvel élan le cri de notre vénéré Fondateur : En Avant, Eamus *!*

Oui, en avant comme des soldats qui ont eu déjà le bonheur de se signaler aux yeux de leur glorieux Chef et d'obtenir, de sa part, une flatteuse distinction.

En avant dans cet esprit d'union et de discipline que Sa Sainteté nous recommande instamment dans ses admirables encycliques et qui

les écouter, dialoguer, grandir ensemble dans la fraternité et partager les fardeaux.

L'abstinence de contact personnel avec les fidèles a mis en évidence tout ce que nous devons au Peuple de Dieu (auquel nous appartenons en tant que serviteurs) et combien il est bon de sentir que nous donnons notre vie pour eux.

Le Pape insiste sur le fait que nous devons sortir ensemble, et meilleurs (et non pire), de cette pandémie ; nous devons le faire dans le respect de la subsidiarité et de la solidarité (catéchèse août-septembre 2020). On finit parfois par oublier cette consigne et par se convaincre que « ce qui compte, c'est que l'on fasse "ce que je dis" » (*… j'ai passé bien du temps à réfléchir à cela dans ma chambre…*)

Aurions-nous perdu un peu de cette joie créatrice de l'Evangile? Celle qui fait que nous partageons la vie non seulement avec ceux qui nous attribuent un « *like* », mais aussi avec ceux que Dieu nous a donnés comme frères de communauté. Certes, nos bons chers frères de communauté ne s'attachent pas à combler mes besoins. Pour autant, ils savent bien ce que je vaux, car ils vivent avec moi et me connaissent bien, non pas en raison de ce que je publie sur les réseaux sociaux, mais parce qu'ils partagent leur pain avec moi chaque jour (*cum-panis*). J'ai la grâce de n'être pour eux que l'homme fait avec la poussière tirée du sol.

En ce temps de conversion, rappelons-nous que, devant l'immensité des galaxies et de l'espace, nous sommes minuscules, nous ne sommes que poussière dans l'univers. Nous sommes de la cendre aimée de Dieu. Il a plu au Seigneur de recueillir dans ses mains la poussière que nous sommes et nous insuffler son souffle de vie (cf. Gn 2,7). Nous sommes à Ses yeux une poussière précieuse, destinée à vivre dans l'éternité. Nous sommes la terre sur laquelle Dieu a répandu son ciel, à travers son Fils bien-aimé ; nous sommes la poussière qui contient Ses rêves. Nous sommes l'espérance de Dieu, son trésor et sa gloire.

Le Père recouvre ses enfants des cendres guérisseuses de sa miséricorde. La cendre que l'on imprime sur nos fronts remue les pensées. Jésus le fit avec ses disciples lorsqu'ils n'arrivaient pas à comprendre son surprenant messianisme, qui incluait la croix et la résurrection… « *Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger.* » (Mc 9, 32)

En ce temps où nous voulons sortir pour partager le même bonheur, la même joie, acceptons le défi de continuer à faire le bien pour tous sans faiblir. Regardons-nous les uns les autres avec plus de miséricorde, pratiquons le dialogue et l'écoute mutuelle.

Et, surtout, ne perdons pas notre sens de l'humour, afin que ce qui, vu à travers le prisme de la pandémie, semble insupportable, se transforme grâce à notre créativité en une occasion de provoquer le sourire, en simples et vrais frères d'une même famille.

P. Gustavo scj
Supérieur général

Homélie, fête de la présentation du Seigneur • XXV Journée mondiale de la vie consacrée, Sainte Messe en la Basilique Saint-Pierre, 2 février 2021 (extrait)

Syméon – écrit saint Luc – « *attendait la Consolation d'Israël* » (Lc 2, 25). Montant au temple, au moment où Marie et Joseph amenaient Jésus, il accueille le Messie dans ses bras. Celui qui reconnaît dans l'Enfant la lumière venue éclairer le peuple est un vieillard qui a attendu avec patience l'accomplissement des promesses du Seigneur. Il a attendu avec patience.

La patience de Syméon. Regardons de près la patience de ce vieillard. Toute sa vie il a attendu et a exercé la patience du cœur. Dans la prière il a appris que Dieu ne vient pas dans des évènements extraordinaires, mais accomplit son œuvre dans la monotonie apparente de nos journées, dans le rythme parfois fatigant des activités, dans les petites choses que nous continuons de faire avec ténacité et humilité en cherchant à accomplir sa volonté. Cheminant avec patience, Syméon ne s'est pas laissé user par l'écoulement du temps. [...]

L'espérance de l'attente s'est traduite en lui dans la patience quotidienne de celui qui, malgré tout, est demeuré vigilant, jusqu'à ce que, finalement, «*ses yeux voient le salut*» (cf. Lc 2, 30).

Et je me demande : où Syméon a-t-il appris cette patience? Il l'a reçue de la prière et de la vie de son peuple, qui a toujours reconnu dans le Seigneur le « *Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité* » (Ex 34, 6) ; il a reconnu le Père qui, même devant le refus et l'infidélité, ne se lasse pas ; mieux, il "*patiente pendant de nombreuses années*" (cf. Ne 9, 30), comme dit Néhémie, pour donner chaque fois la possibilité de la conversion.

La patience de Syméon est donc un miroir de la patience de Dieu.

[...]

Et regardons notre patience. Regardons la patience de Dieu et celle de Syméon pour notre vie consacrée. Et demandons-nous : qu'est-ce que la patience ? [...]

Je voudrais indiquer trois "lieux" où la patience se concrétise.

Le premier est n*otre vie personnelle*. Un jour, nous avons répondu à l'appel du Seigneur et, avec élan et générosité, nous nous sommes offerts à lui. Au long du chemin, avec les consolations, nous avons aussi reçu des déceptions et des frustrations. Parfois, le résultat souhaité ne correspond pas à l'enthousiasme de notre travail, nos semailles ne semblent pas produire les fruits attendus, la ferveur de la prière faiblit et nous ne sommes pas toujours immunisés contre l'aridité spirituelle. Il peut arriver, dans notre vie de consacrés, que l'espérance s'use à cause des attentes déçues. Nous devons être patients avec nous-mêmes et attendre avec confiance les temps et les manières

le père Mongkhon nous a rejoints également et nous avons formé une véritable communauté internationale.

Quarante ans ont passé, et je peux dire que la vie religieuse m'a donné une opportunité fantastique. Mon appel, mon appel vocationnel, je le revis chaque jour dans mon cœur. Au début de mon ministère, j'étais chargé de la pastorale pour les vocations pour notre Congrégation ici en Angleterre et je me souviens d'avoir donné de nombreuses conférences aux jeunes hommes et femmes dans les écoles et les paroisses. Cette expérience résonne encore en moi aujourd'hui. Je leur parlais notamment de Dieu qui ne cesse d'appeler... comme quand, au milieu d'une foule immense (avant Covid), alors que vous regardez un match de foot, vous entendez la voix de votre meilleur ami qui vous appelle par votre nom, par-dessus les cris des supporters. Vous n'entendez pas nettement ce qu'il ou elle dit, mais vous entendez clairement votre nom. C'est ainsi que Dieu appelle… C'est encore vrai pour moi aujourd'hui. Dieu appelle toujours, parfois j'entends son appel par-dessus le bruit de la foule et j'agis en conséquence, tout comme Samuel.

Qui aurait pu imaginer, même dans ses rêves les plus fous, qu'aujourd'hui nous tendrions la main aux paroissiens par le biais de Zoom ou des systèmes de Microsoft pour organiser des réunions paroissiales et des soirées de prière pendant l'Avent et le Carême ? Ou que nous lirions les Ecritures pendant la messe en nous adressant, à travers la webcam, à des personnes qui ne peuvent se déplacer, tout en ayant devant nous une église vide. Le mot de « webcam » n'existait même pas dans les années 1970, sans parler des téléphones portables !

Nous n'aimons peut-être pas le changement, mais si nous ne l'accompagnons pas, il s'imposera à nous, que cela nous plaise ou non. L'avenir n'est jamais ce que nous prévoyons qu'il sera. C'est pourquoi il est important de vivre *ici et maintenant*, ce qui peut se traduire par « ne gâcher aucune occasion ».

Ma vie de religieux est un don à partager. Ce n'est pas un don fait uniquement à ma personne. C'est un don pour la Congrégation et pour l'Eglise, comme un signe et un témoignage de Dieu qui ne manque pas d'humour… puisqu'il m'a appelé. •••

ton, et j'ai toujours beaucoup aimé mon ministère. Mon expérience a été celle de vivre et de travailler avec des paroissiens, jeunes et âgés, de les accompagner, en particulier durant nos offices de prière pendant le Carême et l'Avent, de visiter les malades et les personnes immobilisées chez elles, ainsi que nos écoles paroissiales.

Lorsqu'en 1995, à Bethléem, le P. Francesco Radaelli scj, alors Supérieur général, a fait appel à des volontaires pour prêter main forte à la nouvelle maison de formation en Inde, cela a touché une corde sensible chez moi. J'en ai parlé à Austin, notre vice-provincial de l'époque, pour voir avec lui si j'étais un bon candidat et si je pouvais apporter mon aide. Cependant, ma mère était atteinte de la maladie d'Alzheimer, j'ai donc pensé qu'il valait mieux remettre ce projet à plus tard et aider ma famille. Après le décès de ma mère, je n'avais aucune excuse et je suis parti pour l'Inde en avril 1997. L'expérience que j'y ai vécue est hors du commun. Les étudiants et les personnes engagées dans la formation étaient remarquables. Je recevais beaucoup plus que ce que je pouvais donner en retour. Nous collaborions tous ensemble, que ce soit en donnant des cours ou en partageant nos vies et nos expériences avec les étudiants. Il y avait à la fois de la joie et de la tristesse dans notre maison de formation, ce qui est naturel, mais c'est du passé.

La question sous-jacente qui revenait maintes et maintes fois les premières années – pour moi, pour le P. Enrico et pour le P. José – était celle-ci : « Que fera-t-on après la formation ? », car à l'époque nous avions deux maisons de formation. Aujourd'hui, je vois et j'espère que tout le monde peut voir la joie et la passion de nos jeunes religieux qui œuvrent dans les paroisses, les écoles et les maisons de formation. Cela me donne beaucoup d'espoir pour l'avenir. C'est une joie immense que de voir la graine semée, croître et s'épanouir. Les quelque huit années que j'y ai passées ont et auront toujours une place dans mon cœur.

Après mon retour de l'Inde, j'ai été envoyé à Olton, où j'ai travaillé dans un petit centre de retraite spirituelle appelé « Bethany ». Donner de moi-même et partager ma foi avec d'autres, catholiques et non catholiques, m'a procuré un réel sentiment de joie et de bonheur. En 2008, après la mort subite du Père Xavier scj, on m'a demandé de retourner en Inde, ce que j'ai fait volontiers. Après avoir été le témoin des prémices de Bétharram, j'ai vu le rameau se renforcer.

De retour au Royaume-Uni, j'ai été envoyé à la paroisse *Holy Name* avec le Père Colin scj, une expérience de courte durée, car notre Frère est décédé environ cinq semaines plus tard. C'est la première et unique fois que j'ai vécu seul, expérience que je n'ai guère appréciée. Au bout de cinq mois, le frère John m'a rejoint, avec le père Stervin et le père Subesh. Puis

de Dieu : il est fidèle à ses promesses. [...] Se rappeler de cela nous permet de repenser les parcours, de revigorer nos rêves, sans céder à la tristesse intérieure et au découragement. Frères et sœurs, la tristesse intérieure en nous consacrés est un vers, un vers qui nous mange de l'intérieur. Fuyez la tristesse intérieure !

Deuxième lieu où la patience se concrétise : *la vie communautaire*. Les relations humaines, spécialement quand il s'agit de partager un projet de vie et une activité apostolique, ne sont pas toujours pacifiques, nous le savons tous. Parfois naissent des conflits et on ne peut pas exiger une solution immédiate, on ne doit pas non plus juger hâtivement la personne ou la situation : il faut savoir prendre les bonnes distances, chercher à ne pas perdre la paix, attendre un temps meilleur pour s'expliquer dans la charité et dans la vérité. Ne pas se laisser troubler par les tempêtes. [...]

Dans nos communautés cette patience réciproque est nécessaire : supporter, c'est-à-dire porter sur ses épaules la vie du frère ou de la sœur, même ses faiblesses et ses défauts. Tous. Rappelons-nous cela : le Seigneur ne nous appelle pas à être solistes, – il y en a tant, dans l'Eglise, nous le savons –, non, il ne nous appelle pas à être des solistes, mais à faire partie d'un chœur, qui parfois détonne, mais doit toujours essayer de chanter ensemble.

Enfin, troisième "lieu", *la patience vis-à-vis du monde*. Syméon et Anne cultivent dans leur cœur l'espérance annoncée par les prophètes, même si elle tarde à se réaliser et grandit lentement à l'intérieur des infidélités et des ruines du monde. Ils ne commencent pas à gémir pour les choses qui ne vont pas, mais avec patience ils attendent la lumière dans l'obscurité de l'histoire. Attendre la lumière dans l'obscurité de l'histoire. Attendre la lumière dans l'obscurité de sa propre communauté. Nous avons besoin de cette patience, pour ne pas rester prisonniers de la lamentation. [...]

Parfois il arrive qu'à la patience avec laquelle Dieu travaille le terrain de l'histoire, et travaille aussi le terrain de notre cœur, nous opposions l'impatience de celui qui juge tout, tout de suite : maintenant ou jamais, maintenant, maintenant, maintenant. Et ainsi nous perdons cette vertu, la « petite » mais la plus belle : l'espérance. J'ai vu tant de consacrés qui perdent l'espérance. Simplement par impatience.

La patience nous aide à nous regarder nous-mêmes, nos communautés et le monde avec miséricorde. [...] Nous avons besoin de la patience courageuse de marcher, d'explorer de nouvelles routes, de chercher ce que l'Esprit Saint nous suggère. Et cela se fait avec humilité, avec simplicité, sans grande propagande, sans grande publicité.

Contemplons la patience de Dieu et implorons la patience confiante de Syméon et aussi d'Anne, pour que nos yeux aussi puissent voir la lumière du salut et la porter au monde entier, comme ces deux vieillards l'ont portée dans la louange. •••

Ordinations diaconales

La Région Saint-Michel-Garicoïts s'est enrichie de quatre nouveaux diacres :

- Le dimanche 27 décembre 2020, fête de la Sainte Famille, le Frère ***Serge Appaouh*** scj a été ordonné diacre par Mgr Tardelli, évêque du diocèse de Pistoia (Italie), dans la paroisse bétharramite de St. François à Pistoia. La célébration, tenue dans le respect des règles anti-contagion, a vu la participation de deux cents fidèles et a été animée par le chœur paroissial et les séminaristes du diocèse.
  La famille de Serge et les jeunes laïcs bétharramites ont suivi le rite à travers la diffusion en direct sur Facebook et le site Internet du Vicariat d'Italie.

> *« Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux. Je ne poursuis ni grands desseins ni merveilles qui me dépassent. Mais je garde mon âme égale et silencieuse. »*

  Dans son homélie, l'évêque a rappelé l'importance de la famille comme lieu de naissance des vocations et lieu de vie du service de l'amour. Il a ensuite invité tout le monde à prier pour les vocations et a remercié les religieux de Bétharram pour leur service dans le diocèse.
- Le même jour, les religieux bétharramites du Vicariat de France-Espagne, avec les laïcs, les fidèles de la paroisse de la Ste Famille à Pau, en l'Eglise Ste-Bernadette, ont eu la grâce d'accueillir le nouveau diacre, le Frère ***Landry Koffi***, ordonné par

40 ans de profession ? J'entends là-haut des éclats de rire !

F. Gerard Sutherland scj

Au début des années 1980, qui aurait pu imaginer que je serais devenu bétharramite ?

On m'a demandé à plusieurs reprises si j'aurais refait le même choix. Très sincèrement, ma réponse est « oui », mille fois « oui » et sans aucune hésitation.

Après mon diplôme de chef cuisinier, j'ai travaillé dans un hôtel à Birmingham. Je me souviens du jour où j'ai annoncé à la serveuse que je démissionnais pour entrer dans une congrégation religieuse… « Mais tu es fou !, m'avait-elle répondu… - Qu'est-ce que tu fuis ? » A l'époque, je n'avais pas de véritable réponse à donner. C'est seulement pendant mon noviciat que mon maître des novices, le père Terry Sheridan scj, a parlé de notre vie religieuse non pas comme d'une fuite de la société mais au contraire comme d'une totale immersion dans la société, pour être un signe du royaume de Dieu. Cette remarque m'a accompagné toute ma vie.

Je suis entré dans la Congrégation le 4 octobre 1979. Quelques mois auparavant j'avais visité le sanctuaire national de Notre-Dame de Walsingham avec les Frères John, Michael, Ian, Philip, Colin et quelques autres. Colin était un de mes professeurs à l'école au début des années 70. Je le connaissais donc un peu. Cette excursion à Walsingham fut un long voyage en minibus. C'est au cours de ce voyage que j'ai fait la connaissance de la communauté. Les rires, la joie d'échanger sur nos vies et de partager l'Eucharistie ont été un véritable signe pour moi. J'ai commencé à envisager le choix de la vie religieuse bétharramite. Peu de temps après, j'ai parlé à ma famille de mon intention de rejoindre ce beau rameau.

Mon parcours a commencé à la *Garicoits House* à Worcester. Dix-huit mois plus tard, nous étions transférés à Olton. C'est là que j'ai fait ma première profession en 1981 et ma profession perpétuelle en 1986.

À ce jour, j'ai travaillé dans trois paroisses, Droitwich, Great Barr et Ol-

Communications du conseil général

RdV 295 ; 205/t • Lors du Conseil général du 22 janvier 2021, le Supérieur général a donné l'autorisation au Supérieur régional, le P. Daniel González, de procéder à la vente d'un terrain situé à Nova Granada (Belo Horizonte, Etat du Minas Gerais, Vicariat du Brésil - Région P. Auguste Etchécopar).

RdV 206 • Le Supérieur général et son Conseil (27 janvier 2021) ont approuvé les **nominations des Supérieurs de Communauté suivants** :

Région/ Vicariat		*Communauté*	*Supérieur*	*Mandat*
Région SMJC	*Thaïlande*	*Chomthong - Khun Pae*	*P. Jailertrit Michael Tidkham*	*2e mandat à partir du 1er février*
	Thaïlande	*Chiang Mai - Huay Tong*	*P. Sukjai Gabriel Pornchai*	*2e mandat à partir du 1er février*
	Inde	*Simaluguri*	*P. Sathish Paul Raj*	*1er mandat à partir du 1er février*

La réunion du ***Service de formation bétharramite (SFB)*** se déroule en visioconférence pendant ce mois de février (du 9 au 12 et les 15-16). Nommée par le Supérieur général réuni avec son Conseil le 27 janvier, l'équipe est ainsi composée : P. Stervin SELVADASS scj, Conseiller général pour la formation et Coordinateur du SFB, P. Gaspar FERNÁNDEZ PÉREZ scj, P. Glecimar GUILHERME da SILVA scj, P. Jean-Paul KISSI Ayo scj, P. Kriangsak KITSAKUNWONG scj, P. Simone PANZERI scj.

In memoriam

- *Argentine :* ***M. Pascual Daleoso***, frère du Père Francisco Daleoso de la communauté d'Adrogué dans la province de Buenos Aires, est décédé le 4 décembre 2020.
- *Argentine :* Le samedi 16 janvier, à Lomas de Zamora (Buenos Aires), est retourné à la maison du Seigneur ***M. Mario Surace***, père de notre scolastique, le Frère Mariano Surace scj, de la communauté d'Adrogué. Il était âgé de 74 ans.
- *Paraguay :* Le 9 février 2021, s'est éteinte ***Mme Ramona Dalida Ríos***, mère du P. Fulgencio Ferreira scj, de la communauté de Ciudad del Este.

Nous exprimons toutes nos condoléances à nos frères et à leurs familles.
Nous les accompagnons de nos prières pour leur cher défunt.

Mgr Aillet, évêque du diocèse de Bayonne, Lescar et Oloron.

- Les deux compagnons d'études et de formation de Serge et Landry, frère ***Arnaud Kadjo*** et frère ***Christian Yao***, ont été ordonnés par Mgr Lézouthié, évêque de Yopougon, en la cathédrale St-André, le samedi 9 janvier 2021.

Quadruple action de grâces entre la fête de la Sainte Famille et celle du Baptême du Seigneur !

Nous nous joignons à la joie du Vicariat de Côte d'Ivoire et de toute la Région Saint-Michel.

Nous souhaitons à nos jeunes frères un ministère fructueux. En avant, toujours ! •••

Ni la Paix, ni la tranquillité

P. Tiziano Pozzi
Vicaire régional en Centrafrique

Centrafrique,
Niem, 29 janvier 2021

Après les dernières élections présidentielles du 27 décembre 2020 qui ontvulareconductionduprésidentsortant Archange Touadera, la Centrafrique traverse à nouveau une période d'incertitude totale et d'instabilité. Plusieurs groupes armés, qui occupaient déjà au moins 70% du territoire national, avec le soutien de l'ancien président François Bozizé, ont refusé le résultat de ces élections et ont entrepris une marche militaire vers Bangui, la capitale. Ces groupes ont été bloqués aux portes de Bangui par plusieurs contingents militaires étrangers, notamment russes et rwandais avec l'appui des Casques Bleus de l'ONU qui sont présents en Centrafrique depuis 2014, avec environ 11000 hommes.

Je n'entrerai pas ici dans une discussion politico-militaire qui ne relève pas de ma compétence. De nombreux éléments sont en jeu, notamment le contrôle des mines d'or et de diamants présentes un peu partout sur le territoire national (il y en a même une à 5 km de Niem) et qui aiguisent l'appétit de beaucoup. Je ne souhaite pas non plus soulever la question de savoir si ces élections se sont déroulées dans le respect de la liberté et dans la transparence (seuls 30% des personnes en droit de voter ont pu s'exprimer…).

Ce que je veux souligner, c'est qu'une fois de plus la population centrafricaine est soumise à dure épreuve. Ici, le mot « paix » et le mot tout bête de « tranquillité » se sont vidés depuis longtemps de leur valeur et de leur sens. Pour un très grand nombre de jeunes, planifier son avenir relève

de plus en plus de l'utopie. Mieux vaut s'enrôler, semble-t-il, dans les différents groupes armés ou dans les groupes dits d'autodéfense.

Niem, d'où je vous écris, est sous le contrôle du groupe armé « 3R » depuis mai 2017. Ils n'entravent pas l'activité de la mission, mais notre peuple vit dans un état de peur constante et cela se répercute inévitablement sur toutes les activités de la paroisse. Ce n'est pas seulement le cas pour nous, mais pour toutes les missions du diocèse et pour le pays tout entier. A l'hôpital, depuis une quinzaine de jours, nous soignons divers éléments de ce groupe provenant de différentes zones de combat. Âgés presque tous de 20 à 30 ans, ils arrivent ici avec des blessures par balles…

Les « 3R » sont désormais les maîtres de la ville de Bouar malgré la présence des FACA (armée centrafricaine) et des Casques bleus de l'ONU. Le plus impressionnant, c'est qu'ils ont pris le contrôle de la ville sans tirer de coup de feu. Bouar est une ville stratégique car la route principale (quasiment la seule) qui permet le transport des marchandises du Cameroun à Bangui passe ici. Depuis le 20 décembre, cette route est bloquée, ce qui cause de graves problèmes d'approvisionnement pour la capitale. Jusqu'à présent l'Etat n'a pu en reprendre le contrôle. La tentative d'un convoi de camions de traverser la ville, bien que protégé par les Casques bleus, s'est soldée par la mort de deux chauffeurs camerounais suite à un assaut des « 3R ».

La ville de Bouar est complètement bloquée depuis au moins 20 jours et la population, pleine de peur, s'est réfugiée dans les différentes missions et paroisses. Bien sûr, nos deux communautés, Bouar–Fatima et Bouar–St-Michel, accueillent également plusieurs personnes dé-placées. On parle d'au moins 10 000 déplacés dans toute la ville. Je vous laisse imaginer ce que tout cela peut signifier, sans

la Congrégation au Brésil. Religieux, scolastiques et postulants y ont participé. Deux prêtres de l'équipe des formateurs de la Compagnie des jésuites au Brésil ont animé la retraite : le P. Kleber Barberino Chevi sj et le P. Reginaldo Sarto sj.
Les exercices spirituels se sont déroulés dans une atmosphère de recueillement : en ajoutant la beauté à notre environnement, le pinceau du Divin Artiste nous a permis de mieux profiter de ce temps de silence et de prière.

Région Sainte Marie de Jésus Crucifié
Angleterre Inde Thaïlande

Thaïlande

• Les 15 et 16 décembre 2020, les novices de Thaïlande ont eu l'occasion d'approfondir le sens du « discernement », sous la direction du P. Miguel Garaizabal SJ, Supérieur régional des jésuites de Thaïlande, qui a abordé le thème du discernement de la Volonté de Dieu pour reconnaître l'appel de Dieu dans leur vie et comprendre plus profondément la vocation au cours de leur cheminement spirituel.
Grâce à ce cours, ils ont ouvert leur esprit et leur cœur pour mieux comprendre l'amour et l'appel de Dieu ; ils ont pu reconnaître leurs faiblesses, leurs doutes, leurs moments de découragement et toutes sortes de difficultés qu'il peut leur arriver de rencontrer dans leur vie, et développer leur capacité à les accepter et à les dépasser.
Ce cours les aidera à progresser sur leur chemin spirituel et à grandir dans leur vocation.

limites de leur position, reproduisent et manifestent dans leur vie l'élan généreux du Cœur de Jésus, Verbe incarné, disant *Me voici*, révélant aux hommes de notre temps *la Tendresse et la Miséricorde, le visage aimant de Dieu le Père* (RdV9).

Un exemple d'action en direction des plus vulnérables est le projet mené en décembre 2020 au Centre Missionnaire *Felix Trezzi* à Santiago del Estero (Argentine), avec notre communauté missionnaire régionale de Paso de Los Toros (Uruguay), et sous l'égide de l'évêque de Santiago del Estero.

Le projet était intitulé: *Avec mes frères à Noël*. Nous avons vécu ce merveilleux événement pour le monde entier qu'est la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ, avec une rencontre passionnante, si différente des autres années (en respectant le protocole sanitaire imposé par la pandémie).

Le centre missionnaire *Felix Trezzi* est situé dans le secteur-est du quartier de Santiago où vivent des familles au revenu faible. Des laïcs bétharramites, ainsi que d'autres laïcs, accompagnés des religieux bétharramites de Beltrán, ont repris les activités du Centre.

Pendant plusieurs jours, nous avons sollicité et reçu des dons de la part d'institutions locales, d'entreprises, de parents, d'amis, de voisins, etc. Nous avons ainsi pu préparer 50 sacs de nourriture pour les familles (sucre, *maté*, farine, huile, saindoux, pâtes, riz, pâtés, sardines, lait, pain brioché, cacahuètes caramélisées, nougat, jus de fruits, etc.). Nous avons également pu remplir une hotte du Père Noël avec 100 jouets et 100 sachets de bonbons et de biscuits pour les enfants. Notre mission est d'incarner le «Me voici », comme nous le demande saint Michel Garicoïts, en nous rapprochant des plus faibles.

Brésil

• Le 20 décembre, 4e dimanche de l'Avent, lors de la célébration eucharistique présidée par l'évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Belo Horizonte, Dom Guimarães, ont commencé leur ministère pastoral le P. Francisco José de Paula scj, en tant que curé de la paroisse Sacré-Cœur de Jésus à Nova Granada (Belo Horizonte), et le P. Davi Lara scj, en tant que vicaire paroissial. Nos frères poursuivent la mission accomplie jusqu'à présent avec zèle et dévouement apostolique par le P. Antonio Scarpa scj, aujourd'hui aumônier de la communauté des Sœurs du Bon Pasteur, dans un quartier voisin.

• La retraite spirituelle annuelle du Vicariat s'est déroulée du 24 au 30 janvier au Collège São Miguel de Passa Quatro, première fondation de

compter les rumeurs qui circulent d'une intervention militaire imminente pour libérer la ville...

Profitant du fait que je suis le « médecin des 3R » et que beaucoup d'entre eux me connaissent, je me suis rendu à Bouar plusieurs fois ces dernières semaines. Toutes les activités sont à l'arrêt, très peu de gens circulent : c'est d'une tristesse infinie…

Il y aurait encore mille et une choses à dire mais je préfère conclure en soulignant une évidence : dans les moments de crise, tout le monde se réfugie là où l'Eglise catholique est présente. Actuellement à la mission Saint-Joseph, siège de l'évêché, ont trouvé refuge le préfet, le sous-préfet, le maire de la ville... mais aussi les grandes ONG (*Médecins sans frontières*, *Programme mondial contre la faim*, etc.). Celles-ci s'appuient presque uniquement sur les structures et surtout sur l'hospitalité de l'Eglise catholique. Ici, à Saint-Michel, il y a le personnel de la Croix-Rouge, d'*Action contre la faim* ... La Minusca elle-même, c'est-à-dire les Casques bleus de l'ONU, qui ont pourtant leur propre base à Niem, me posent des questions à moi sur la situation dans notre région...!

Les prochains jours, semaines et mois seront difficiles pour nous tous mais sûrement, et je pense exprimer l'opinion de tous mes frères, chacun de nous fera de son mieux pour essayer d'alléger les souffrances et les craintes de notre peuple.

Salutations à tous ! •••

Extrait de la circulaire du Supérieur régional de la Région Saint-Michel-Garicoïts à son retour de Centrafrique au mois de décembre 2020

« Une fois de plus, entre le sous-développement, les exactions des bandes armées, la corruption, le pillage du sous-sol, la malnutrition, la malaria et le Sida (le Covid-19 étant le moindre des soucis), j'ai été témoin en RCA de ressources insoupçonnées. J'ai touché du doigt la douleur et la dignité de ces femmes, de ces mères, qui tiennent le pays à bout de bras. J'ai été impressionné par leur dénuement, leur foi, leur consentement au réel, leur aptitude à la rencontre et à la joie dans les pires épreuves. J'ai suivi des religieux et des laïcs au service de tous sans distinction de religion ou d'ethnie, nuit et jour ; j'ai vu nos frères, au coude-à-coude avec des religieuses et des humanitaires de plusieurs nationalités, éduquer, soigner, annoncer et dénoncer, s'élever contre l'arbitraire quitte à être pointés par une kalachnikov, sans céder à la peur, ni cesser de défendre les petits. »

Congrégation

Vietnam • Les trois novices vietnamiens de 2e année, Fr. Joseph, Fr. Peter et Fr. Thang, réalisent leur ministère dans le nord du Vietnam, dans trois paroisses différentes. Nous leur souhaitons à tous trois une expérience fructueuse en vue des premiers vœux.
Notre maison à Ho Chi Minh Ville se compose actuellement de deux novices de 1re année et de deux aspirants, sous la direction du P. Shamon scj. Longtemps retenu en Thaïlande en raison des restrictions sanitaires, le P. Albert Sa-at a enfin pu retrouver nos frères.

Région Saint Michel Garicoïts

France Espagne Côte d'Ivoire Italie Centrafrique Terre Sainte

Côte d'Ivoire

• Le noviciat extraordinaire du vicariat, qui a débuté le 26 août 2020, a entamé sa première retraite ignatienne de 10 jours, du mardi 8 décembre au vendredi 18 décembre dernier. Les novices, Antoine, Henri-Joël, François, Belmond et Bourgeois étaient accompagnés par leur Maître, le Père Jean-Paul Kissi scj.

• Affectée et freinée dans sa marche par la pandémie de la Covid-19, éprouvée et désemparée par le décès de Mme Henriette N'Guessan, inquiétée et mise à mal par les récentes crises postélectorales, la Fraternité des laïcs associés, toute décidée, le regard tourné vers le Seigneur, a ouvert et relancé ses activités, le samedi 12 décembre, au sein de la communauté d'Adiapodoumé.

En effet, l'annonce de la venue du Seigneur a fait souffler un vent nouveau sur cette famille qui, toute joyeuse de voir enfin ses membres réunis, a décidé de repartir avec le Christ, lors d'une demi-journée de récollection. Présidée par le P. Jean-Paul Kissi scj, celle-ci a commencé par un partage réciproque de nouvelles entre la communauté et les laïcs associés. Ensuite, un entretien a été proposé sur le thème : « Dans le mystère de l'Incarnation, Dieu vient à notre rencontre et nous invite à répandre sa vie et sa joie ».
Avec une coloration bétharramite et un enracinement dans le vécu concret, l'adresse du père aux laïcs se résume en ces termes : Dieu, par l'Incarnation du Verbe, s'unit à sa créature, épouse notre humanité et nous invite à être en sortie pour communiquer la joie et la vie. La récollection s'est achevée à midi par le partage d'un repas fraternel, précédé de la célébration eucharistique. Puisse l'Emmanuel cheminer avec nous. En avant toujours !

• La journée du mardi 2 février a été marquée par un triple événement à la communauté de formation d'Adiapodoumé : la fête de la présentation de Jésus au temple, la journée mondiale de prière pour la vie consacrée et enfin l'institution aux ministères des FF. Jean Claude scj, Hyacinthe scj (lectorat), Emmanuel scj et Fulgence scj (acolytat), au cours de la messe présidée par le P. Jean-Luc Morin scj, Supérieur régional, à la paroisse Saint-Bernard.

Centrafrique

• L'évêque du diocèse de Bouar, Mgr Gucwa, a célébré le jour de la présentation de Jésus au Temple et la 25e Journée mondiale pour la vie consacrée avec les religieux du diocèse dans le couvent des Clarisses de Sainte Claire. Les religieux des communautés bétharramites présentes à Bouar ont également participé à cette célébration.
Cette année, l'anniversaire avait une

signification particulière et intense : en effet, les religieux présents dans le diocèse se réunissaient autour de leur évêque, Mgr Gucwa, dans un moment très délicat du pays.
Mgr Gucwa a exprimé sa proximité avec tous les religieux, invitant chaque communauté à être ouverte et prête à tout ce que les évènements pouvaient apporter, à tout moment, et en particulier à être au plus près de ceux qui vivent dans la peur ou la terreur.

Région P. Auguste Etchécopar

Argentine Uruguay Paraguay Brésil

Argentine-Uruguay

• Dans la Région Etchécopar, nous avons partagé virtuellement, à plusieurs reprises, les activités menées par les laïcs et les religieux bétharramites en faveur des plus vulnérables, en ayant notamment à l'esprit les restrictions sanitaires qui pèsent lourd pour une grande partie de la population dans le monde.
L'objectif de ces «rencontres» était de faire connaissance, de s'enrichir et de se réjouir avec ceux qui, à partir des